

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1932-1933)
Heft: 25-26

Rubrik: Journal Fox

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Journal FOX

Transatlantic

Encore une unité de lieu dans ce film à l'intrigue assez ténue, mais qui a le mérite d'être avantagé par une mise en scène d'une habileté exceptionnelle.

Débutant par un merveilleux travelling, nous introduisant immédiatement à bord du paquebot « Transatlantic », le film nous présente une série de gens assez divers : Judy Kramer et son père qui se rendent en Europe après fortune faite, le banquier Graham, sa femme et sa maîtresse Sigrid Carline, un voleur de grande envergure : Handsom, et enfin l'aventurier Monty Greer, qui réunira ces personnages disparates. Touché par la gentillesse de Judy, Monty commence à s'ériger en redresseur de torts, et commence par brouiller Graham avec Sigrid, en se laissant surprendre avec elle. Brusquement, arrive à bord une nouvelle étonnante : Graham est ruiné. Et tout l'argent de Kramer est dans sa banque. Désespéré, Kramer tente d'obtenir une explication, mais le banquier le renvoie. Le soir, Monty entend un coup de feu dans la cabine de Graham. Kramer en sort. Monty prépare toute une mise en scène pour faire croire à un suicide, mais Sigrid le voit sortir de la cabine et, trop heureuse de se venger, le dénonce. Monty est coffré mais réussit à s'échapper, car, 3 millions de dollars ayant été volés, il soupçonne Handsom d'avoir fait le coup : il le poursuit avec acharnement jusque dans la chambre des machines et réussit à lui faire avouer son crime : il a tué Graham. A terre, il se sépare à regret de Judy et tout recommence comme avant.

Mise en scène excellente, nous l'avons dit. D'ailleurs celui qui a réalisé *A Girl in Every Port* ne pouvait faire un mauvais film. Ayant la tâche difficile d'animer un film à décor unique, il s'est merveilleusement tiré de cette tâche et nous a donné une suite de vues magnifiques. Deux choses sont remarquables : une danse de Sigrid, un peu nue : c'est très bref et pourtant excellent. Enfin, le clou du film : la poursuite de Handsom par Monty à travers les machines du paquebot.

Edmund Lowe, Lois Moran, Jean Herscholt, John Halliday, Myrna Loy, Greta Nissen sont les très bons et vrais interprètes de ce film.

Bariole, le premier film réalisé par la Compagnie du Cinéma pour la Fox-Film, est une charmante comédie musicale qui nous présente une jeune chanteuse, Nora (Germaine Roger), désireuse de réussir, et son professeur, Bariole (Robert Burnier), qui se voit tout à coup transplanté au Ministère des Beaux-Arts... Nombre de péripéties s'en suivent, qui donnent lieu à une brillante mise en scène, à de charmants tableaux fort divertissants et à une musique ravissante. Les autres interprètes sont Henry-Laverne, Edith Manet,

Pierre Juvenet, Paule Andral, Jacques Henley, Jean Dunot, Jeanine Crispin, Trevoux et Brouet.

Les comiques sont Henry-Laverne et Jean Dunot. Henry-Laverne, c'est l'huissier au Ministère des Beaux-Arts qui en a vu « de toutes les couleurs » depuis quinze ans qu'il exerce ces fonctions, et qui cependant reste ébahi devant le remue-ménage qu'apporte Bariole (Robert Burnier), ébahissement porté à son comble lorsqu'on amène au Ministère le piano de Bariole. Jean Dunot est également très drôle dans un rôle d'ami un peu naïf, et qui complique d'étrange façon la vie de ce pauvre Bariole, débordé de travail et de soucis de toute sorte.

* * *

A partir du 28 octobre passe à Paris, une charmante comédie *Bachelor's Affairs...* Un célibataire endurci se mêle de tomber amoureux d'une toute jeune fille... ce qui donne lieu, on s'en doute, à une intrigue follement drôle, menée avec brio par Adolphe Menjou, Joan Marsh et Minna Gombelle. Les affaires d'un célibataire sont souvent compliquées, celles d'Adolphe Menjou le sont particulièrement. Plaignons-le, mais ne nous en plaignons pas, car si compliquées qu'elles soient, elles n'en réussissent pas moins à nous divertir prodigieusement. C'est tout ce que nous voulions.

Gongorilla

D'une longue et périlleuse expédition ayant duré exactement 25 mois, Mr. et Mrs. Martin Johnson ont rapporté un film remarquable à tous points de vue.

Document ethnographique inégalé, il nous restitue la vie et les mœurs des peuplades centre-africaines avec une véracité visuelle et auditive parfaite due à l'absence totale de figuration et de truquage, « dunning » ou autre, et surtout de la prise de son directe, la partition musicale accompagnatrice ayant seule été post-synchronisée. La forêt vierge y est en bois, les Pygmées y sont bon teint et n'ont pas l'accent américains, les crocodiles ne sont pas empaillés, les gorilles n'ont pas de masques en carton-pâte et les fauves qui y sont montrés n'ont jamais dû leur beefsteak quotidien à Hagenbeck. Tout cela peut chagriner les esprits romanesques, mais ne peut qu'enthousiasmer ceux qui sont épris de réalités et admirateurs du courage vrai. La seule idylle du film ne met en cause qu'un Pygmée et sa chaste fiancée ; la sincérité apparente de leurs sentiments compense largement l'insuffisance de leur perfection esthétique et cet amour qui ne tient qu'une place infime dans le film suffit amplement à assouvir notre besoin d'idéalisme sentimental.

Par ailleurs, son et photos sont aussi parfaits qu'on peut le désirer en te-

nant compte des circonstances dans lesquelles a été tourné le film.

Capable de (et devant) plaire à tous les publics, cette bande a aussi sa place indiquée dans les cinémathèques scientifiques.

La plus petite école du monde

est celle qui se trouve au studio de la Fox Film et qui présente l'avantage d'être sur roues. Cette école « ambulante » permet ainsi aux enfants stars qui sont obligés de se déplacer de studio en studio de ne pas interrompre leurs études. Cette école est actuellement utilisée par les enfants qui jouent dans *Young America*, dont les vedettes sont Spencer Tracy, Ralph Bellamy et Doris Henyon. Cette innovation n'a pas été particulièrement applaudie par les élèves, qui aimaient les interruptions que nécessitaient les différentes scènes.

Les dix commandements de Joan Bennett

Joan Bennett, la gracieuse star, a bien voulu faire connaître les dix principes auxquels elle veut obéir afin que son foyer soit exempt de toute discorde. Nous les reproduisons ci-après à toutes fins utiles :

1. Ne dire toujours que la vérité...
2. Bonne volonté, amour, sagesse et abnégation sont absolument nécessaires.
3. Savoir, très souvent, voir les choses sous leurs côtés humoristiques.
4. Avoir le respect de la personnalité.
5. Etre tolérant... les apparences extérieures déçoivent souvent.
6. Etre patient... il est en effet stupide de faire état de petits rien qui n'en valent pas la peine.
7. Apaiser toute colère avant le coucher du soleil ; ne jamais oublier un « bonsoir » aimable.
8. L'égoïsme et l'orgueil sont les pierres d'achoppement.
9. Le mariage est un jeu où il faut savoir donner et recevoir, supporter et beaucoup pardonner.
10. Il faut toujours être sociable et ne jamais oublier de sourire, ceci est d'importance primordiale.

Opérateur-Electricien

très au courant du sonore, **CHERCHE PLACE**, Suisse romande ou allemande. Certificats à disposition. S'adresser sous chiffres **A.B.C. 5**, à l'Effort Cinégraphique Suisse, Terreaux 27, Lausanne.